



WASQUEHAL (rue de) Quartier Flers-Breucq **G2**

Perpendiculaire à la rue Jean Jaurès, elle rejoint la ville voisine de Wasquehal, se continuant dans cette ville par la rue du Maréchal Leclerc.

Elle longeait la "Ferme des Quatre Ormeaux" devenue Mairie-annexe de Flers-Breucq.

(J.M.M.)

WATTEAU (Rue) - Moulin d'Ascq **I16**

Jean-Antoine Watteau (1684-1721) peintre, né à Valenciennes, mort à Nogent sur Marne.

Epris de peinture, il vint tout jeune à Paris où il commença, pour subsister, à faire des copies de tableaux qu'il vendait à des marchands installés sur le Pont Notre-Dame. En 1708, il entre à l'atelier de Claude Audran, peintre d'arabesques et conservateur du Palais du Luxembourg. En 1709, il retourne pour quelque temps à Valenciennes, sa ville natale. En 1712, l'Académie royale de peinture l'admet dans ses rangs en qualité d'agrégé.

La même année, pour le financier Crozat, il peint quatre panneaux, intitulés "Saisons" et en 1717 il devient membre définitif de l'Académie dont il n'était jusqu'alors qu'agrégé. En 1719, Watteau atteint de tuberculose depuis son plus jeune âge, se rend à Londres afin d'y consulter un médecin nommé Richard Mead. Le climat anglais ne lui réussit guère et il rentre en France, en 1720, plus malade qu'il n'était avant son départ. Cependant sa capacité de production n'était pas amoindrie et avant de mourir dans la maison de campagne de Lefebvre, intendant des Menus du Roi, il peut encore exécuter de nombreuses toiles: "Marche de soldats", Rembarquement pour Cythère", "Enseigne" et "L'indifférent". Il fut un dessinateur et un coloriste de premier ordre.

Son inspiration est d'une poésie pénétrante. Il a traité de préférence les sujets champêtres, les fêtes galantes.

La dénomination date de la création du lotissement du Moulin d'Ascq. En 1969, cette rue s'est dénommée "Rue Rubens" quelque temps, avant que les accédants à la propriété ne voient le nom se changer en "Rue Watteau"

(J.M.M.)

WATTEEUW (Rue Jules) - Quartier Breucq **G2**

Poète, chansonnier, acteur, journaliste, dit "Le Broutteux" né à Tourcoing en 1849 où il décède en 1947.

Venu au monde le jour de la St Christophe, pour Tourcoing c'est un bon signe. Enfant, il monte un théâtre de marionnettes dans la ruelle Desmadryl. Son oncle, Henri Gilain, carillonneur, lui donne les premières leçons de musique.

Jules Watteeuw chante d'abord pour ses amis du "Petit Château" des couplets à la mode, des refrains de Nadaud et de Desrousseaux. Grâce à son talent de diseur et à son sens du comique, il devient d'emblée un acteur applaudi et demandé partout.

En 1879, il compose une pasquille "l'Héritance Vanhoutte". La ville entière rit de bon cœur de cette histoire et plus encore de la manière de la raconter. Jules Watteeuw a trouvé sa voie, il ne la quittera plus. Pour diffuser ses pasquilles et ses chansons, il crée un journal qu'il appelle en premier lieu "Le Broutteux" (1882- 1885) puis "La Brouette" (1885-1904). Seul, il rédige et il imprime son journal qui paraît chaque semaine à 10000 exemplaires. Paraîtront aussi des volumes qui contiennent ses premiers écrits en parler tourquennois. De 1887 à 1914 et en 1919, il publie chaque année un "armena- que" (un almanach) et, entre les deux guerres, tous les dimanches, dans le "Journal de Roubaix", son "Coin du Broutteux!".

Société Historique de Villeneuve d'Ascq

Le Broutteux écrira et chantera jusqu'à ses derniers jours; il s'éteindra le 29 mai 1947 à l'âge de 98 ans.

Le poète habitait rue Jacquard dans une maison que lui avaient offerte les Tourquennois. De son vivant, la rue porta son nom (1943). La plupart des communes environnantes possèdent une rue Watteeuw ainsi que Lille et Roubaix.

Bien que plusieurs chansonniers tourquennois, par exemple Capart, l'aient précédé, c'est au Broutteux que revient le mérite d'avoir fixé, avec ses tournures de phrases et son pittoresque, un parler archaïque. Professeurs et étudiants des Universités de Belgique, de Suisse, de Californie, de Russie, se penchent sur les écrits du Broutteux et présentent des thèses et des mémoires sur son dialecte si proche de celui des chroniqueurs du Moyen Age

En 1967, puis en 1973, les "Amis de Tourcoing" publièrent deux anthologies des œuvres du poète commentées par M. Fernand Carton, docteur es lettres.

Tourcoing éleva un monument à son Broutteux, square de l'Hôtel de Ville, en 1973.

Le Musée du Terroir de Villeneuve d'Ascq possède une peinture représentant cet érudit populaire.

L'attribution fut faite à une rue de Flers Breucq par le Conseil Municipal de Flers avant la fusion.

Bibliographie:

Jean-Christophe: "SI les rues de Tourcoing m'étaient contées". Tourcoing-1978-p.55-56

(J.M.M.)

WYNCKIER (Cour) - Quartier Flers-Breucq G2

Du nom de l'ancien propriétaire des maisons.

(J.M.M.)